



Traducteur : traduction révisée de L.Sw. Belloc et A. de Montgolfier, abrégée par M. Degoulet

Éditeur : L'école des loisirs, coll. Classiques abrégés

Année première édition : 2008

Nombre de pages : 228 p. (suivies de repères biographiques)

Mots-clés : œuvre patrimoniale • construction narrative : narrateur omniscient, registre : dramatique • débat sur les valeurs (éthique) • relations humaines - vie sociale (humiliation, émancipation) • esclave

Résumé

Au Kentucky, le planteur Shelby, acculé à la faillite par Daniel Haley, lui cède l'oncle Tom, l'un de ses meilleurs esclaves, et Henri l'enfant d'Élisa, protégée de sa femme. Alertée, la jeune mère s'enfuit avec son enfant dans l'Ohio où elle sera rejointe par son mari Georges, lui aussi en fuite. De son côté, Tom qui a refusé d'échapper à son destin, malgré l'arrachement à son foyer et à sa femme Chloé, sauve au cours de la traversée en bateau vers La Nouvelle-Orléans la petite Evangéline Saint-Clare (Éva), ce qui lui vaut d'être racheté à Haley par le père de la fillette. Tandis que les fugitifs du Kentucky triomphent de leurs poursuivants et gagneront le Canada, Tom qui connaît une vie plus douce chez les Saint-Clare voit Éva puis son jeune père mourir à la veille de signer son acte d'émancipation. Marie Saint-Clare refuse d'honorer la promesse de son mari. Tom est donc revendu à Simon Legree, planteur violent qui le fait battre à mort pour lui avoir résisté. Il ne survivra que pour entrevoir Georges Shelby venu trop tard pour le racheter. Le jeune homme enterre Tom puis, de retour au Kentucky, émancipera tous les esclaves de sa plantation. Le sort des autres protagonistes est scellé à la fin du roman : mission éducative en Afrique pour Topsy la jeune protégée d'Ophélie, la cousine de Saint-Clare, ; vie paisible pour Georges Harris et Élisa dans les faubourgs de Montréal et reconstitution au Libéria de la famille de Cassy, autre esclave de Legree.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

D'abord paru sous forme de feuilleton dans la presse en 1852, soit deux ans après la loi qui imposait de livrer les esclaves fugitifs aux autorités dans tous les États d'Amérique, cette œuvre patrimoniale joua un rôle essentiel dans la dénonciation de l'esclavage ; la fiction réussissant pour une des premières fois à prêter une intériorité et une voix aux personnages noirs.

La dénonciation mobilise dans le texte de nombreux procédés littéraires que l'on pourra faire repérer par les élèves :

- présence et interventions fortes d'un **narrateur omniscient** qui, interpellant fréquemment le lecteur, fait appel à sa conscience en lui intimant de se projeter à la place du personnage-esclave ;
- discours de défense de l'esclavage mis dans la bouche de personnages faibles (comme Marie Saint Clare) sans envergure et ainsi déjà sapé à la base ;
- à l'inverse, discours racistes développés en usant d'un **champ lexical** choséifiant le noir (vendu par lots, marchandise, palpée, inspectée..) ou le ramenant à l'animal (dressé, maté...);
- scènes **dramatiques** qui peignent la violence extrême, la **cruauté** et l'**humiliation** lors de la mise en vente des esclaves ou de la mise à mort de l'oncle Tom.

La force du roman réside aussi dans le large éventail des positions tenues, évitant le clivage simpliste entre les partisans et les défenseurs de l'esclavage, montrant chez certains personnages comme la cousine Ophélie ou les Shelby la difficulté à rompre avec une vision raciste profondément ancrée. Cette complexité peut servir d'appui à un **débat sur les valeurs** avec les élèves et en particulier sur la difficulté de mettre fin à des états de fait pourtant condamnables, lorsqu'ils reposent sur une histoire longue et renvoient à des intérêts divergents (ex : la situation des femmes ; l'exploitation des enfants...).

Le roman montre également le rôle complexe de la religion, en l'occurrence du christianisme. Si la fiction glorifie la force opératoire de la charité de Tom pardonnant à ses tortionnaires, elle n'évade pas le rôle plus négatif de la doctrine chrétienne dans le maintien de l'ordre existant et l'entretien d'une forme de résignation devant le monde ainsi constitué qui peut alors se pérenniser.

Point particulier

Le texte est long et surtout constitué de trois trames qui progressent par alternance avant de se rejoindre : la vie dans la plantation des Shelby, la fuite de Lisa et de Georges Harris avec leur enfant, et le sort de Tom lui-même. La matérialisation par affichage de ces trois intrigues parallèles ou de leur synopsis facilitera l'entrée des élèves en lecture. De même le repérage géographique des déplacements dans le roman a une valeur particulière et doit être interprété puisqu'il correspond en même temps à la cartographie des états esclavagistes ou abolitionnistes.

Plusieurs modalités de lecture peuvent être adoptées pour permettre cette lecture longue : focalisation par le professeur sur l'histoire de l'oncle Tom lui-même, avec résumé des parties où le personnage n'apparaît pas ; construction d'un réseau de personnages structuré autour de l'axe pour/contre l'esclavage avec des éléments de nuance permettant de comprendre les enjeux complexes de l'émancipation des esclaves, en fonction de la position sociale des personnages ; étude des enfants présents dans le texte et de la manière dont la transmission de l'esprit critique ou de l'aliénation s'opère à travers eux.